

PLUTÔT LE FEU QUE LES LARMES

Création pour 12 danseuses



DISTRIBUTION

Direction artistique et chorégraphie : Marina Gomes

Musique : Arsène Magnard

Lumière : Claude Casas

Scénographie : en cours

Interprètes : Marina Gomes, Sonia Chetoui, Marina Rabita, Laura Avila – Vila, Jessica Bichy – Toopiti, Célia Derrahi, Soilihi Lilia – Junior, Olivia Pili, Nina Helou Touati – P.Odee, Sarah Mendoza-Sauvage, Lypso, Anissa Ghetto style.

Administration et production : Elisa Le Corre

Diffusion : Victoire Costes

Production : HYLEL

Coproduction et soutien confirmé : CDCN d'Avignon les Hivernales, Théâtre de Suresnes Jean Vilar, La Briqueterie CDCN du Val-de-Marne, G20 Île-de-France, La Passerelle – Scène Nationale de Saint-Brieuc, Châteauvallon-Liberté scène nationale de Toulon, Scène Méditerranée, Pôle des arts de la scène, KLAP, maison pour la danse de Marseille.

Subventions en cours :

Aide à la création DRAC PACA

Aide à la création CBA Région Sud

Aide à la création Département des Bouches-du-Rhône

Aide à la création ADAMI

Plutôt le feu que les larmes est lauréat 2025 de l'appel à projets du G20-Île-de-France.



CALENDRIER DE CREATION

Auditions les 02 et 03 février 2026 à KLAP, Maison pour la danse de Marseille

Résidences prévues :

1. du 22 au 26 juin 2026 : au CDCN du Val de Marne, La Briqueterie
2. du 7 au 11 septembre 2026 : à KLAP – Maison pour la danse à Marseille
3. du 05 au 09 octobre 2026 : résidence plateau à la scène nationale Châteauvallon-Liberté
4. du 09 au 13 novembre 2026 : Les Hivernales, CDCN d'Avignon
5. du 23 au 27 novembre 2026 : résidence technique à La Briqueterie, CDCN du Val de Marne
6. du 14 au 18 décembre 2026 : résidence technique au Théâtre Jean-Vilar à Suresnes
7. du 11 au 15 janvier 2027 : scène méditerranée à Marseille
8. du 18 au 22 janvier 2027 : résidence technique au Théâtre Jean-Vilar à Suresnes

Au total, 8 semaines de résidences artistiques entre juin 2026 et janvier 2027.

Calendrier de diffusion :

- Samedi 23 et dimanche 24 janvier 2027** – Festival Suresnes Cités Danse
Mardi 2 février 2027 – Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN
Mercredi 3 février 2027 – Théâtre & Cinéma de Choisy-le-roi
Jeudi 4 février 2027 – Théâtre du Fil de l'eau à Pantin
Vendredi 5 février 2027 – Houdremont – centre culturel de La Courneuve
Lundi 16 février 2027 – Scène Nationale Châteauvallon-Liberté, Toulon
Mercredi 18 février 2027 – Les Hivernales, CDCN d'Avignon
OPTION / **Entre le 20 et le 27 février 2027** – Scène Méditerranée
Vendredi 5 mars 2027 – Théâtre Georges Simenon à Rosny-sous-bois
Samedi 6 mars 2027 – Théâtre Jean-Vilar à Vitry-sur-seine, Biennale de la danse – la Briqueterie
OPTION/ **Dimanche 07 mars 2027** – Le Figuier Blanc, Argenteuil
Jeudi 11 mars 2027 – Bords de Seine à Juvisy-sur-orge
Vendredi 12 mars 2027 – Théâtre de Rungis
Mercredi 17 mars 2027 – L'envolée – pôle artistique du Val Briard
Jeudi 18 mars 2027 – Espace Marcel Carné à Saint-Michel-sur-orge
Vendredi 19 mars 2027 – Théâtre des Bergeries de Noisy-le-sec
Samedi 20 mars 2027 – Théâtre de Chevilly-Larue, Biennale de la danse – la Briqueterie
Mercredi 23 mars 2027 – La Passerelle, scène nationale à Saint-Brieuc
Vendredi 23 avril 2027 – Théâtre de Chatillon
Samedi 6 février ou samedi 24 avril 2027 – Les Passerelles à Pontault-Combault
Mercredi 28 avril 2027 – Théâtre de Corbeil-Essonnes
Jeudi 29 avril 2027 – Théâtre Jacques Carat à Cachan
Vendredi 30 avril 2027 – l'Orange Bleue centre culturel d'Eaubonne
Vendredi 21 mai 2027 – Scène Nationale Chalon-sur-Saône

Plutôt le feu que les larmes

Dans la continuité des créations Hylel, Marina Gomes inscrit cette cinquième pièce dans une écriture du réel, proche de la chorégraphie documentaire esthétisée, à travers la question de l'engagement des femmes au sein de mouvements insurrectionnels libertaires.

" Dans un climat politique international fascisant, il est à mon sens indispensable que l'art remplisse sa fonction émancipatrice de questionnement, d'ouverture du champ des possibles. Le plateau doit être un endroit de liberté favorisant l'ouverture vers de nouveaux espoirs en s'appuyant sur des réalités qui permettent d'entrevoir un futur à travers d'autres prismes que celui dont on nous accable. Si ce monde est mourant, éteignons-le et faisons fleurir le nouveau.

En faisant des recherches personnelles sur l'histoire contemporaine des mouvements révolutionnaires internationalistes anti impérialistes, féministes, décoloniaux, j'ai été amenée à m'intéresser au mouvement zapatiste mexicain EZLN (Armée zapatiste de libération nationale), fondé dans les années 90 au Chiapas, au Mexique, en réponse aux inégalités sociales et économiques que subissaient les populations indigènes. Les principes fondateurs de l'EZLN incluent la lutte pour la justice sociale, la démocratie, et le respect des droits des peuples, l'autonomie et la participation communautaire, cherchant à construire une société plus équitable et inclusive. L'EZLN a établi des zones de contrôle autonome dans certaines régions où ils appliquent leurs propres systèmes de gouvernance et de justice. Les femmes jouent un rôle essentiel dans EZLN. Elles sont non seulement des combattantes, mais aussi des leaders et des organisatrices au sein de leurs communautés. Les femmes zapatistes sont souvent vues comme des symboles de résistance et de force, elles ont notamment promulgué « la ley revolucionaria de mujeres », la Loi révolutionnaire des Femmes en 1993. Au-delà de l'aspect politique, j'ai aussi été transportée par l'esthétique des images autour de ces femmes, à la fois paysanne, mère, *guerilleras*. C'est autour de ces figures que va se construire *Plutôt le feu que les larmes*.

En parallèle de l'envie de porter ce propos au plateau, lors d'une audition de reprise de rôle pour ma pièce *La Cuenta [Medellín-Marseille]*, j'ai pu expérimenter le travail avec un grand groupe exclusivement féminin. Dans un milieu hip hop qui reste encore largement dominé par des codes masculins voire patriarcaux qui a tendance à invisibiliser les danseuses, j'ai été transportée par la puissance de ces interprètes, par leur envie, par leur adhésion aux valeurs de Hylel, par leur capacité à collaborer, à se soutenir, à construire. Après 2 jours de labo, il est évident pour moi que le travail ensemble doit se poursuivre.

C'est avec 12 de ces danseuses que nous construirons cette nouvelle création.

La danse s'inscrira solidement dans la streetculture, dans la gestuelle hip hop tout en se donnant la liberté d'en franchir les codes pour être au service du propos. Je veux qu'on explore corporellement les notions de résistance, de construction collective, les qualités de force et d'épuisement, la frontière entre fierté et humilité, puissance et vulnérabilité. Je veux aussi qu'on explore les notions de franchissement, de débordement du cadre, de prise de risques dans un mouvement qui questionne le rapport à la vie, à la mort, au sacrifice.

J'ouvrirai la pièce par un solo d'une dizaine de minutes, qui ouvrira les portes d'une construction collective, où autonomie et interdépendance pourront se répondre.

La musique sera co-créée avec Arsène Magnard, comme sur chacune des pièces Hylel, avec comme inspiration les mélodies et chants des groupes révolutionnaires, amenés vers des courants musicaux hip hop très actuels (trap, drill, jersey drill). La guitare classique occupe une place centrale dans la musique de Hylel, fil conducteur des univers et tableaux de la compagnie, elle aura de fait son rôle à jouer dans cette nouvelle création. »

Marina Gomes

ÉQUIPE

Marina Gomes, direction artistique, chorégraphe, psychologue engagée, pédagogue et interprète

C'est à Toulouse que Marina Gomes découvre le mouvement hip hop dans le quartier du Mirail, d'abord à travers le rap puis la danse. En parallèle, elle suit une formation en danse contemporaine au Conservatoire National de Région de Toulouse, puis au CESMD (Centre d'études supérieures de musique et de danse). En hip hop, elle danse au sein du crew **GUILTY**, avec lequel elle participe à de nombreux shows en France et à l'international puis elle commence à travailler comme interprète et pédagogue pour différentes compagnies.

En 2012, elle obtient également son diplôme de psychologue, après un parcours universitaire à l'université du Mirail. Depuis, elle intervient en protection de l'enfance, faisant dialoguer cette pratique avec son travail artistique.

À partir de 2018, Marina développe ses propres projets. Elle s'installe en Colombie, anime des stages, masterclasses et créations à Bogotà, et rejoint le collectif **Agroartes** qui œuvre auprès des jeunes de Medellín, en mettant en place des actions artistiques de réconciliation, de mémoire et de résilience et vise à construire des alternatives au narcotrafic.

De retour en France, elle fonde **HYLEL**, implantée dans les quartiers nord de Marseille. Avec cette structure, elle initie une trilogie consacrée aux quartiers populaires :

- *Asmanti [MidiMinuit]* (2021), créée à KLAP Maison pour la danse à Marseille,
- *Bach Nord [Sortez les guitares]* (2023), créée au Festival de Marseille,
- *La Cuenta [MedellínMarseille]* (2024), créée à KLAP Maison pour la danse.

En parallèle, elle chorégraphie pour le cinéma, notamment la série *Terrain sensible* réalisée par Aurélie Meimont (Arte digital, 2022).

Son engagement se poursuit avec de nouvelles créations :

- *Manifête* (2025), grande manifestation chorégraphique réunissant 450 enfants dans l'espace public pour le Festival de Marseille,
- *Nidal [Dedans-Dehors]* (2025), créé au festival Vis-à-Vis, La FabricA,
- la direction artistique de la soirée de clôture du festival **C'est pas du luxe** (La FabricA, 2026),
- *Plutôt le feu que les larmes* (2027), pièce pour 12 danseuses.

Autour de chaque création, à Marseille comme en tournée, Marina développe des **projets de territoire** où se rencontrent création artistique, transmission et engagement citoyen. Elle propose des ateliers et créations pour amateurs (notamment en milieu scolaire et carcéral), adapte ses pièces à l'espace public, initie des événements dans les quartiers tels que le battle « **Prends le terrain sans kalash** », et accompagne de jeunes artistes issus des quartiers populaires (rappeurs, danseurs, chorégraphes).



Arsène Magnard, compositeur de musique

Binôme de la chorégraphe Marina Gomes, il crée depuis 2019 les bandes originales de ses pièces chorégraphiques, travaillant en étroite collaboration avec elle.

Le processus de composition démarre dès leurs premiers échanges autour d'un projet. Puis, la musique se précise et se fixe aux côtés des danseurs et danseuses, en même temps et dans les mêmes espaces que l'écriture chorégraphique. Le résultat proposé au public est le fruit de cette harmonie entre musique et danse.

L'univers musical de HYLEL est nourri de divers genres musicaux qui s'entremêlent ou servent de thèmes directeurs pour certains tableaux. Le Hip-Hop (Trap, Drill, Old School), la Techno ou encore le Shatta et le reggaeton font partie des styles avec lesquels Arsène Magnard joue. Il les mélange et les enrichie de son savoir-faire en Ambient Music et musiques expérimentales, de ses connaissances en harmonie et en musique classique, et emprunte des couleurs et instruments appartenant à diverses cultures du monde. Enfin, la guitare classique occupe une place centrale dans la musique de HYLEL, servant de fil conducteur aux univers, situations et tableaux imaginés par Marina Gomes. Musicien instrumentiste, il joue également de la guitare sur scène aux côtés des danseurs et danseuses lorsque la dramaturgie le demande.

Par ailleurs, entre 2021 et 2024, il a développé un tout autre univers musical pour la pièce « Oxymore » de la compagnie de danse contemporaine Felinae. Aux côtés du danseur et chorégraphe Maxime Cozic il a créé une bande son mêlant Ambient Music et expérimentations sonores faisant résonner la noirceur de la pièce.

En parallèle, il est compositeur de musiques à l'image (documentaires, courts-métrages). Il compose également en son nom propre et rend disponibles ses projets par le biais de son label The Watt Enterprise. Il travaille actuellement au développement de performances live immersives pour donner vie à sa musique.



Claude Casas, créateur lumière et régisseur général

Originaire du Vaucluse. Claude Casas a débuté sa carrière de régisseur et créateur lumière en 2001. C'est à ce moment qu'il a participé à la création de la coopérative (in) disciplinaire AKWABA située à Châteauneuf de Gadagne en tant que directeur artistique et régisseur lumière.

Durant ces 7 ans d'activité dans ce lieu, il a participé à de nombreux projets artistiques allant du concert au théâtre en passant par des projets hybrides avec lesquels il partait également en tournée comme le groupe *Makali*, le spectacle *Entrée dans le théâtre des oreilles* de Valère Novarina ou encore *Phosphène* (projet musique/danse et multimédia).

En 2009, il crée avec le plasticien Pablito Zago et le photographe Clep's le crew de light graffiti *The lighterz* avec lequel ils feront de nombreux ateliers dont certains au centre pénitentiaire du Pontet, pour le quartier mineur.

C'est également à cette période qu'il commence à travailler de plus en plus souvent pour la danse contemporaine, d'abord avec le CDCN d'Avignon Les Hivernales, puis avec différentes compagnies comme ONSTAP, Vilcanota...

En 2014, il commence à travailler avec Bruno Geslin et la compagnie La grande mêlée sur les spectacles *CHROMA* et *Parallele*, puis il fera la création lumière et les représentations du spectacle *Le bouc* d'après Fassbinder projet qui a la particularité d'avoir été créé avec les comédiens semi-professionnels de l'ESAT la bulle bleue à Montpellier ainsi qu'avec des élèves du cours Florent de Montpellier.

Aujourd'hui il continue son travail de régisseur et créateur lumière pour différents chorégraphes : Tiran Willemese, Mercedes Dassy et la comédienne Sabine Pakora.

Il est également éclairagiste du groupe Raoul Petite.

Il rejoint HYLEL en 2024, pour la création lumière de *La Cuenta [Medellin-Marseille]*



Élisa Le Corre, administratrice de production

Diplômée d'un master professionnel Métiers de la production à Paris III Elisa Le Corre accompagne des projets artistiques depuis 2017, avec différentes compagnies de danse et de théâtre sur le territoire national (Cie Felinae de Maxime Cozic, Espace commun de Julien Fišera, L'inesthétique de Julie Gouju, La Mandarine Blanche de Alain Batis, Les Hauts Parleurs de Didier Galas...). Elle a également travaillé avec Robin Renucci pour le Centre Dramatique National Les Tréteaux de France et pour l'Association des Centres Dramatiques Nationaux. Elle rejoint la compagnie Hylel en 2022 en tant qu'administratrice.

Victoire Costes, chargée de diffusion

Diplômée en 2020 d'un double master Études Théâtrales et Métiers de la production à Paris III la Sorbonne Nouvelle, Victoire Costes accompagne depuis des artistes pluridisciplinaires tant en administration, en production qu'en diffusion. Après un passage dans le bureau de production la Magnanerie et trois ans aux côtés de l'Encyclopédie de la Parole – Joris Lacoste en production, elle a décidé d'orienter son travail vers l'accompagnement de projets engagés et portés par des femmes. Elle a accompagné depuis en diffusion : La compagnie Madie Bergson – Faustine Noguès, Hanna R – Linda Blanchet, Superlune – Joséphine Chaffin et Clément Carabédian, entre autres près d'une dizaine de compagnies. Aujourd'hui, elle travaille avec Hylel – Marina Gomes, le Collectif le Bleu d'Armand – Anna Pabst, Francine et Joséphine – Nolwenn Le Doth en diffusion, et la compagnie Buissonnière – Marie Dompnier et Jan Peters en administration, diffusion et production.



HYLEL

Le projet Hylel convoque la question de la représentation dans l'espace artistique et médiatique des populations invisibilisées sur lesquelles sont projetées nombre de représentations négatives et déshumanisantes.

Marina Gomes met en scène des histoires de vie qui pour elle portent une force et une beauté qui méritent d'être mises en lumière, valorisées et sublimées.

Dans un climat politique extrêmement clivant et divisant, il y a urgence à mettre du dialogue et de la connaissance entre nos différents univers sociaux et géographiques.

« Ce n'est qu'ensemble qu'on pourra reconstruire un pacte humain et citoyen efficient, et le premier pas de ce pacte c'est la rencontre, c'est le dialogue. Le théâtre doit être l'agora de notre société, l'endroit où on se parle, on se découvre, on construit ensemble »

Marina Gomes défend une vision de la danse, ancrée dans la culture hip hop, accessible à tous, outil d'émancipation et vecteur de partage. Pour chaque création, danse et musique naissent ensemble, Arsène Magnard composant sur mesure aux côtés de Marina Gomes et des interprètes.

Tout au long de l'année, la compagnie met en place des projets de territoire où création, transmission et engagement citoyen se côtoient et se nourrissent. Marina met en place des adaptations de ses pièces dans l'espace public, notamment *Bach Nord [Sortez les guitares]*, des événements dans les quartiers tels que le battle *Prends le terrain sans kalash* et accompagne de jeunes artistes issus des quartiers populaires (rappeurs, chorégraphes, danseurs).

HISTORIQUE DES CRÉATIONS

'Asmanti [Midi-Minuit], créé le 08 novembre 2021 à KLAP, Maison pour la danse, 30 minutes pour 5 interprètes.

Bach Nord [Sortez les guitares], créé le 18 juin 2023 au Festival de Marseille, 30 minutes pour 12 interprètes.

La Cuenta [Medellin-Marseille], créé le 18 janvier 2024 à KLAP, Maison pour la danse, 30 minutes pour 3 interprètes.

Nidal [dedans-dehors], créé le 12 décembre 2025 dans le cadre du Festival Vis-à-Vis à la FabricA à Avignon pour 7 interprètes.

Tous nos spectacles sont accompagnés de possibles actions de médiation, plus de 2000 heures d'ateliers donnés depuis la création de l'association.

CONTACT

Artistique : compagniehylel@gmail.com

Production : production.hylel@gmail.com – 06 24 72 60 05

Diffusion : diffusion.hylel@gmail.com – 06 10 95 10 89

Instagram : [hylel___](#)

Facebook : [Compagnie Hylel](#)

Site internet : www.compagniehylel.com

18 rue de l'Evêché

13002 Marseille

SIRET : 845 324 474 00020 APE : 9001Z

Licence professionnelle : 2022-003355



HYLEL